

Sœur Marie-Thérèse Louppe,
Villa Sainte Lucie
21, Rue Croix-le-Maire
6760 VIRTON.

À Maître Ghomé
Avocat pour la défense
de Monsieur Joël Deillett

Virton, le 28 mai 2006
Maître.

Joël souhaite que j'apporte mon témoignage sur une période de son enfance et de son adolescence à Aubange. Cela afin de rétablir sa réputation altérée de façon calomnieuse.

Arrivée en '75 à Aubange, j'ai enseigné la sixième primaire aux filles, puis au moment de la mixité, j'ai eu aussi des garçons dans ma classe.

Avec l'institutrice maternelle, nous avons pris connaissance de cette famille quand les enfants (trois au début) ont fréquenté l'école.

Ruddy, le frère aîné a été mon élève ainsi que Jocelyne. Rien ne distinguait ces enfants en remarques d'application, de régularité, de politesse, de conduite.

Je me souviens d'un seul geste de Joël, alors en 5^e, qui rendoyait d'autres compagnons, dans les rangs, parce que ceux-ci chicanaient Ruddy pour des crochets, piéds, des coups de poings et Ruddy ne leur rendait rien. Là, j'ai constaté que cette famille était unie et aimait.

2

En classe, Jiel n'était pas le premier en application. Je ne me souviens pas l'avoir puni pour chahut ou bavardage, ni pour retard ou absence de fréquentation scolaire.

C'était pour lui une récompense de laver le tableau. C'était l'époque du tableau noir, de la craie poussiéreuse, de l'éponge et de l'eau à nettoyer. Il n'y avait pas beaucoup d'amateurs pour ce genre de service.

Les devoirs à domicile étaient faits. Il mémorisait ses leçons et là, j'aurais souhaité plus d'ambition pour un meilleur résultat au contrôle.

Monsieur l'Inspecteur Dubuisson, inspecteur du canton d'Arlon à cette époque a demandé et obtenu ses résultats. Il n'était pas le dernier.

Timide, réservé, et fier des encouragements

Inscrit en secondaire, chez Monsieur Muller à Athus, il venait faire ses devoirs chez nous. Pourquoi ?

À la maison, une seule chambre pour dormir et travailler et se délasser. Son père mettait le radio au maximum et les chahuts duraient tard le soir.

Les devoirs finis, il aimait rendre service à Sœur Mathilde, pensionnée, pour sarder le jardin, balayer le couloir, Il allait aussi ranger la sacristie.

En '84[?], pour raison de santé, le médecin inspecteur de Libramont, m'a mis à mi-temps.

3

Mes parents sont devenus souffrants et sont morts
en août 86, et en février 87.

Je suis partie pour un an de théologie à Angers -
Pendant ce temps, l'abbé Muller est mort, l'abbé Romignon,
vicaire a été nommé curé à Saint-Mard. J'ai perdu
le contact avec la vie paroissiale d'Angers,
L'abbé Hubermont arrivé le premier a pris en mains
tout l'ensemble des œuvres paroissiales - prêtres, garçons,
filles, catéchistes et enfants, vie féminine.

Je ne l'ai jamais rencontré pour une conversation. En '89,
j'ai changé de ~~je~~ ne savais plus ce qui se passait à Angers.
Joël n'avait pas de chez lui. Ensemble, l'abbé l'a invité et
... vous savez la suite. Si Joël sentait bien que ce n'était pas
bien, il a eu peur d'être rejeté, de perdre l'estime de
l'abbé et ... à quoi, à qui se raccrocher?

La nouvelle déception, c'est quand Monseigneur lui a
laissé sous-entendre qu'après trois ans de travail, il serait repris
au séminaire.

Nouvelle déception, lorsqu'il est accusé de homosexualité
avec une autre séminariste reçue et ordonné.

Joël est ténace. Il dépasse sa timidité, mais une dépression
ne surprend pas de telles épreuves.

Trop confiant et trop franc avec des personnes d'autorité, il
ouvre les yeux et a le droit de prendre sa vie en mains et
de se réorienter. C'est ce que je lui souhaite.

Excusez ma longueur. J'ai voulu être claire et tant de
circonstances ont joué.

P. Marie Th. h